Les nouvelles formes d'anthropophagie

Vous connaissez tous l'histoire de l'anthropologue arrivant dans une tribu primitive :

- "*Pratiquez-vous encore le cannibalisme ?*
- *Mais, Monsieur, il n'y a plus de cannibales… on a mangé le dernier hier soir !* "

Cette histoire m'est revenue en lisant un article d'Ouest France du 25 janvier [1] : *"Greffe de neurones : une thérapie porteuse d'espoir".*

"*Porteuse d'espoir*" ? Evidemment pas pour la régénérescence des fœtus avortés dont les cellules cérébrales sont prélevées pour essayer de contrecarrer l'évolution de la maladie dite de Huntington.

Les fœtus sont avortés car ils ne sont pas des personnes sujet de droit, ils ne sont que du matériau humain… pouvant servir à d'autres, qui eux sont reconnus comme des personnes.

Dans l'anthropophagie "*primitive*", il ne s'agissait pas de se nourrir pour ne pas mourir de faim [2]… Il s'agissait de s'approprier les vertus supposées de l'homme que l'on a gardé précieusement à cet effet.

Mais bien sûr, il s'agit d'une autre époque, d'un autre contexte…

---

[1] OF du 25 janvier 2010

[2] Nous connaissons bien sûr aussi l'histoire du radeau de la Méduse et de l'avion perdu dans la Cordillère des Andes.